

A CH. F., FILHO DE UM PROSCRITO

Il est beau. Dans son front où la grâce rayonne,
Il porte tout un monde embaumé, pur et gai.
La nature y étale une fraîche couronne;
C'est la molle beauté des blanches fleurs de mai.

Au matin de son jour il ouvre sa paupière,
Où se berce en dormant son délicat esprit,
Aux baisers de l'amour, aux regards de sa mère,
À tout ce qui lui parle et lui chante et lui rit.

Un charmant avenir l'attend, là-bas, peut-être,
Au couchant de ce siècle où tout parle et combat,
Qui sait? Dans le moment où l'enfant vient de naître
L'oppression pâlit – l'ostracisme s'en va...

Eh bien! fils de proscrit – est un cœur plein de flammes
Qui te parle penché dans ton ciel odorant:
Tu seras un croisé dans le combat des âmes;
C'est moi qui le prédis – moi, tête de vingt ans!

MACHADO D'ASSIS

[*Correio Mercantil*, 21 jul. 1859. p. 2.]

Editores: José Américo Miranda e Alex Sander Luiz
Campos